

envoie encore son bonsoir au divin Habitant du tabernacle, pour la dernière fois peut-être, y pense-t-il ; comme il avait combattu avec courage, son éloge était dans toutes les bouches. On le transporta à l'hôpital où les bonnes et nobles Sœurs de Charité, avec leurs soins dévoués, l'ont bientôt ramené à la vie. Remis, mais enorgueilli par les félicitations de tout le monde, il oublie. hélas ! la leçon maternelle.

III

Quelques années plus tard, nous trouvons en Algérie notre officier qui, par son courage et son habileté, est monté aux premiers rangs quoique encore jeune. C'est un brave soldat, un chef habile, mais voilà tout...

Depuis un mois, il est tombé malade, et reste entouré des soins de ses amis dévoués. Aujourd'hui, l'arrivée d'un ami de France semble ranimer ses forces ; ils parlent des endroits qui leur sont chers. Étant sortis un peu, ils passent près de l'église, et comme son ami désire la visiter, l'officier ne peut se dispenser de l'accompagner. Ils s'y trouvent au moment du salut du Très Saint Sacrement auquel ils assistent recueillis. C'était le signal de la grâce pour Michel.

Tout est fini, l'église est vide. L'officier et son ami restent à examiner l'architecture. Michel alors s'avance vers l'autel et se mettant à genoux, se prosterne et demeure à terre assez longtemps. Son ami est inquiet, le malade ne doit pas tarder à rentrer chez lui, ni s'exposer à aggraver ainsi son mal. Cependant, l'officier est toujours dans la même position. Que se passe-t-il ? O bonté du Sacré-Cœur ! c'était l'heure où autrefois, à côté de sa mère, il envoyait ses baisers à l'Enfant-Jésus. Elle-même, en ce moment aussi, prie pour lui dans leur église de Notre-Dame des Victoires. La leçon de la mère revit ; elle va triompher. Au tabernacle de nouveau s'adressent les élans de ce cœur brisé ; il dit au Sacré-Cœur de Jésus un bonsoir plein d'amour. Il se relève tout émotionné. Avant de quitter l'église, il fait promettre au prêtre d'aller le trouver prochainement pour sa confession, hélas ! si souvent retardée !

La mort en effet approche, et à quelques jours de là, revenant d'une syncope, Michel se tournait vers son ami